

Le changement de ballast

UNE RÉUNION DOIT SE TENIR SOUS PEU DANS CETTE SALLE, MAIS L'ÉCLAIRAGE EST DÉFICIENT. QU'À CELA NE TIENNE, RICHARD S'APPRÊTE À CHANGER LE BALLAST D'UN APPAREIL D'ÉCLAIRAGE FLUORESCENT. POUR LES BESOINS DE NOTRE DÉMONSTRATION, IL A LAISSÉ TOMBER QUELQUES RÈGLES DE PRUDENCE. POUVEZ-VOUS DIRE LESQUELLES ?





LES ERREURS

- 1 L'escabeau choisi est de type domestique, en aluminium, donc conducteur d'électricité. Ses montants ne sont pas verrouillés.
- 2 Richard n'est pas dans une position très confortable. Il pourrait se faire un sérieux mal de dos.
- 3 Les outils sont posés sur la tablette de l'escabeau. Outre qu'ils ne sont pas à portée de main, ils pourraient tomber!

- 4 Les chaussures sport ne protégeront pas les pieds du travailleur si des outils venaient à tomber. Ni casque ni lunettes de sécurité? Décidément, les équipements de protection individuelle (EPI) se font plutôt rares...
- 5 Les autres fluorescents sont encore allumés! Travailler sous tension n'est pas prudent — et ici, on ne parle pas de stress!
- 6 Un fil de téléphone qui pend, un couvercle de ballast en équilibre précaire sur l'escabeau. Tout ce qu'il faut pour qu'un incident se produise.

Photos: Denis Bernier



LES CORRECTIONS

Méthode de travail

D'abord, avant de commencer sa besogne, Richard, électricien de métier, s'assure de travailler hors tension et

cadennasse la source d'énergie. Il prend soin de vérifier que les conducteurs électriques sont réellement hors tension. Sur son cadenas personnel, apposé sur

le disjoncteur, une étiquette mentionne entre autres son nom, la date du jour, la nature des travaux et précise l'endroit où il se trouve pour exécuter les travaux. Cela étant fait, Richard prend le temps de déplacer une table afin de bien positionner son escabeau sous le ballast à changer. Les contorsions, très peu pour lui! L'escabeau est en fibre de verre, un matériau isolant, condition à respecter quand on travaille près de conducteurs électriques. Ses montants sont complètement ouverts et son dispositif de retenue en position verrouillée. L'escabeau est de type commercial, il ne possède pas de tablette pour déposer des outils. Ces derniers sont bien rangés dans une ceinture, à portée de main et ne traînent pas un peu partout. Après avoir enlevé le couvercle du ballast, l'électricien a pris le temps de le déposer sur la table. L'aire de travail a été dégagée de tout objet pouvant tomber ou faire trébucher quelqu'un.

Protection individuelle

Enfin, Richard ne travaille jamais sans ses EPI. Il porte donc des chaussures, un casque et des lunettes de sécurité. Il sera protégé si des vis ou des outils tombent. Il est facile d'échapper ce qu'on a en main quand on travaille à bout de bras. Maintenant, Richard peut travailler l'esprit en paix, il ne risque pas de se blesser. **PT**

JULIE MÉLANÇON

Les photos ont été prises aux bureaux de la Direction régionale de Laval de la CSST. Merci à notre comédien, Richard Bégin. Et à nos collaborateurs, Yvon Papin, conseiller à la Direction de la prévention-inspection et Jean-Jacques Rouleau, inspecteur à la Direction régionale de Laval, tous deux de la CSST.